

A LA DECOUVERTE DU VIEUX SAINT-MAUR

Le "Vieux Saint-Maur"¹, élevé sur une colline, est un des huit quartiers-villages de Saint-Maur-des-Fossés, animé d'une vie particulière. Un passé historique plane au-dessus de quelques vestiges lui conférant une ambiance spécifique.

En effet, en 639 av.J-C., une abbaye est bâtie sur le domaine royal mérovingien, sous Nantilde, avec le nom de "Saint- Pierre du Fosse" faisant référence au relief du lieu qui est très pentu jusqu'à la Marne. Le fondateur, moine irlandais, Babolein, fait construire, au sein de l'abbaye adoptant les règles de Saint-Benoît, une chapelle dédiée à "Notre-Dame des Miracles", qui abrite une statue sculptée par Rumolde. Avec l'arrivée des reliques de Saint-Maur, en 868, à cause de raids normands, le monastère accroît son prestige. Par les légendes ou faits merveilleux liés au caractère sacré du lieu ainsi qu'au culte des reliques et de "Notre Dame des Miracles", les pèlerins accourent, jusqu'au XVIIe siècle, de toute l'Europe pour prier, voire guérir de la goutte ou de l'épilepsie.

En 1256, l'élection de Pierre de Chevry va marquer pendant trente ans d'une part la vie des moines, issus de la petite noblesse ; d'autre part celle de convers, oblats, novices, hôtes, pensionnaires, clercs, chapelains, procureurs, médecins et serviteurs. Premier abbé mitré, il change le nom du lieu en "Saint-Mor de Fosse" (1281) et fait construire une église abbatiale.

La chapelle romane, près de l'abbaye, à l'usage des bateliers qui s'y approvisionnent, subit des transformations dans le style gothique. Cette

église appelée "Saint-Nicolas" dépend de l'abbaye jusqu'au XVIe siècle et devient autonome à la chute de celle-ci au XVIIe siècle.

La période troublée de la guerre de Cent ans (1337 à 1453) a pour conséquence une modification radicale de l'aspect extérieur de l'abbaye, car les troupes du futur Charles V s'installent à Saint-Maur en 1358. Les bâtiments conventuels sont en partie détruits pour fortifier le monastère et le défendre contre les Anglais et les Jacqueries. Des quatre tours d'enceinte (1358-1360) avec toit en poivrière, subsiste la tour occidentale dite "Rabelais" (en souvenir de l'écrivain) qui représente le point le plus avancé de la ceinture de fortification de l'abbaye. Elle est percée de meurtrières ; et les archères, sur la tour et la courtine, constituent un des exemples les plus précoces connus, de poste de défense contre l'artillerie à poudre.

En 1536, l'évêque de Paris, Jean du Bellay (cousin du poète Joachim) obtient la mutation de l'abbaye en collégiale et décide de remplacer le vieux logis abbatial par une véritable demeure princière. Après son édification sur la colline par Philippe Delorme, le roi François 1er vient souvent y chasser et assister aux fêtes. Rabelais, secrétaire particulier du cardinal Jean du Bellay, séjourne au logis abbatial puis au château (plutôt que dans la tour déjà notifiée) en 1536, 1537 et 1550 où il achève la rédaction de son "Quart-Livre".

Eustache du Bellay, successeur de Jean du Bellay, vend le château à Catherine de

Médicis. A la mort de cette dernière (en 1598), le château est adjugé à Charlotte-Catherine de La Trémoille ; ainsi, le château entre-t-il dans la famille des princes de Condé. En 1789, le prince de Condé quitte Saint-Maur et, en 1792, ses biens sont confisqués. A la Révolution, les bâtiments du château et de l'abbaye sont démolis et employés à des fins profanes : les pierres sont récupérées pour d'autres constructions ; les matériaux comme les quatre cloches de l'antique abbaye sont mis en vente et rachetées pour l'église royale et paroissiale de Choisy. Le site est alors délaissé.

Pourtant, l'esprit d'autrefois souffle toujours sur le quartier. A l'heure actuelle, que subsiste-t-il de ce passé ? La Tour "Rabelais" commande l'entrée du "Parc de l'Abbaye" et veille sur les ruines de la Chapelle "Notre-Dame des Miracles" et quelques autres vestiges tels le grand platane qui marque l'emplacement du tombeau de Pierre de Chevry, et le pilier du chœur de l'église abbatiale. Une villa dite "Bourières" (1858-1910) se situe sur une partie de l'emplacement de la chapelle "Notre-Dame des Miracles". Edouard Bourières puis Adolphe Maujan, propriétaires, réhabilitent le site de l'Abbaye en parc romantique et re-décorent le chœur relié à la villa par une galerie néo-gothique ornée de copies de chapiteaux, de frises, de colonnettes, de culs-de-lampe, de contreforts... Le bâtiment lui-même, est construit dans un style éclectique où se mêlent néo-gothique et néo-renaissance. Cette villa est léguée à la ville en 1920 et tout le site de l'Abbaye de Saint-Maur est classé au titre des monuments historiques en 1988.

L'église "Saint-Nicolas" se dresse toujours sur le haut de la colline et abrite, depuis 1790, la statue polychrome de "Notre-Dame des Miracles" au visage harmonieux, à la carnation

sensible et à la sérénité sans pareille. A l'intérieur, la nef, de forme rectangulaire, se compose de trois travées séparées par des piliers à colonnettes supportant les nervures de la voûte et les trois arcatures ogivales. Les clés de voûte sont composées de très petites feuilles de trèfle ou feuilles de vigne et raisins ; et les chapiteaux sont sculptés d'après la flore régionale. A l'extérieur, la façade est précédée d'un porche à colonnes dans un style gothique attardé. Elle se termine par un pignon triangulaire percé de deux fenêtres cintrées surmontées d'un œil-de-bœuf. Le clocher est accolé au chœur primitif qui se termine par un chevet plat.

Les écuries de Condé rappellent la splendeur des princes de ce nom. Les caves de l'Abbaye profitent de la renommée du lieu pour présenter toutes sortes de vins et spiritueux. Une sculpture de bronze de Jacques Tati trône sur la pelouse de la Place d'Armes : Jacques Tati se baisse et raconte à l'oreille du petit garçon une histoire, tandis qu'un chien dressé sur ses pattes attend une récompense. C'est l'hommage apporté à ce cinéaste qui a tourné, en 1956, des scènes de "Mon oncle" dans le quartier et obtenu le Prix spécial du Festival de Cannes en 1958.

Les armoiries de la ville de St Maur des Fossés intègrent très bien son passé historique : une anguille symbolise la Marne ; trois fleurs de lys et un bâton évoquent la présence des princes de Condé ; les armes des Bénédictins (les trois clous de la passion, la couronne d'épines et la devise PAX en argent) rappellent la fondation de l'Abbaye de Saint-Maur.

Françoise RAMBIER

*¹ SAINT-MAUR-DES-FOSSES
est situé dans le Val-de-Marne (94).
RER A - Le Parc Saint-Maur.*